

Enregistrement : Entretien_CNRS_Marie_Collin_1h16

Durée : 76.5 minutes

Transcription

1 **Intervenante 1 :** [00:00:00] ~~Oui, donc, Marie, aujourd'hui, tu travailles, enfin Marie,~~ tu travailles
2 depuis un an pour le compte du CNRS dans le cadre de la recherche ~~VIVAS. Et VIVACE et~~ on
3 aimerait savoir un peu quel parcours tu as eu précédemment. ~~Enfin, qu'est-ce qui t'a~~
4 ~~conduite conduit~~ à venir ~~travailler sur, à~~ rejoindre l'équipe de cette recherche ?

5 **Marie Collin :** [00:00:35] Alors, si on part vraiment dans le cadre des études supérieures et qu'on
6 passe outre les déviations de chemin qui ont forcément lieu à la fin du bac, j'ai commencé en
7 licence de physique-chimie, spécialité plutôt chimie, du coup, à ~~l'université de~~ ce qui était alors
8 l'université de Metz, qui est maintenant l'université de Lorraine, parce qu'ils ont fusionné avec
9 Nancy. Donc, une licence de trois ans que j'ai faite là-bas, suivie d'un master, ~~donc,~~ de deux ans
10 à l'université de Lens, sachant que ce master, en master 2, se spécialisait dans tout ce qui est
11 techniques et méthodes analytiques appliquées aux matériaux du patrimoine. Donc, ça avait
12 vraiment pour but, derrière, d'essayer de rejoindre les laboratoires d'analyse des œuvres d'art
13 et ce genre de choses. Donc, dans le cadre de ce master 2, j'ai fait un stage de fin d'études au
14 laboratoire, c'est le C2RMF, qui est le laboratoire du Louvre, ~~enfin, donc,~~ c'est le Centre de
15 recherche et de restauration des musées de France, où j'ai eu l'occasion, pendant six mois,
16 d'étudier, ~~...~~ en fait, c'étaient des matières premières qui avaient pour but d'être utilisées pour
17 faire de l'émaillage sur métaux. Donc, en fait, c'est là que j'ai commencé à étudier le verre pour
18 la première fois, parce que ces matières, c'étaient des matières vitreuses. Donc, j'ai fait cette
19 étude pendant six mois, à la suite de laquelle j'ai voulu m'orienter vers une thèse. Ça m'a pris un
20 petit peu de temps. J'ai eu un passage par la case chômage, qui arrive pas mal ces derniers
21 temps.

22 **Intervenante 1 :** [00:02:07] Combien de temps, à peu près, tu es restée ?

23 **Marie Collin :** [00:02:09] Du coup, j'ai terminé mon stage fin septembre, et en février de l'année
24 d'après, j'ai vu passer l'annonce d'une thèse sur le comportement à long terme des verres
25 nucléaires. Donc, j'ai postulé. J'ai été choisie comme candidate. Et du coup, la thèse a débuté en
26 juin. Donc, de septembre à juin, j'étais au chômage quand même. Du coup, oui, j'ai fait une
27 thèse pendant trois ans au CEA de Marcoule, dans le sud de la France, à côté d'Avignon, où j'ai
28 travaillé à l'étude du comportement à long terme des matrices de confinement, donc, matrices
29 vitreuses dans lesquelles on vient vraiment confiner les déchets ultimes hautement radioactifs.

30 **Intervenante 1 :** [00:02:56] Ça consistait en quoi, exactement, tes recherches ? Donc, tu
31 devais... ?

32 **Marie Collin** : [00:03:03] En fait, on travaillait sur des verres simplifiés de
33 ~~compositions~~composition qui reproduisent... C'est des compositions qui sont analogues aux
34 verres nucléaires, à la différence près que ce sont des verres qui ne sont pas radioactifs. Donc,
35 ça nous permettait de les manipuler avec beaucoup plus de facilité. C'est des compositions qui
36 sont plus simples parce que les vrais verres nucléaires, donc, les verres R7 et T7 qui sont
37 produits à La Hague, c'est des verres avec plus d'une trentaine d'oxydes à l'intérieur. Donc, c'est
38 vraiment complexe à étudier. Nous, on travaillait sur des compositions beaucoup plus simples.
39 Moi, typiquement, le verre que j'ai étudié pendant ma thèse, il n'y avait que six oxydes à
40 l'intérieur, ~~ce~~. Ce qui est déjà, en soi, un peu compliqué quand on commence à faire des études
41 type RMN, par exemple. Donc, on prenait ce verre simplifié et, derrière, l'idée, pour nous, c'était
42 vraiment de venir regarder l'interaction entre l'eau et ce verre, et plus particulièrement entre
43 l'eau et la pellicule d'altération qui se forme à la surface du verre quand on le met en contact
44 avec l'eau. Donc, ça a été une thèse très expérimentale, avec aussi une petite partie de
45 simulation. Donc, on faisait des calculs informatiques pour essayer d'avoir des informations sur
46 la diffusion de l'eau en milieu très confiné et ce genre de choses. Sachant que c'était une thèse
47 qui était en partie financée par le département de l'énergie atomique américain, donc, une
48 thèse dans laquelle il y a eu beaucoup de collaborations avec des laboratoires et des universités
49 américaines. Et puis, du coup, j'ai soutenu ma thèse en juin 2018. Et j'ai commencé le post-doc
50 ici en septembre, sachant que Nadia m'avait été présentée par un ami à moi qui avait travaillé
51 avec elle. Non, ça remontait déjà en 2017, je l'ai rencontrée à une soutenance de thèse. Et donc,
52 j'étais venue passer ici un petit entretien en janvier ou février 2018, je ne me rappelle plus
53 vraiment. Et puis, ça avait vraiment bien matché entre nous, donc, elle m'avait proposé le post-
54 doc, elle m'avait présenté un petit peu le projet. Et du coup, je suis arrivée ici pour débiter le
55 post-doc en septembre 2018. Et donc, là, on arrive à la fin du projet pour moi.

56 **Intervenante 1** : [00:05:18] Alors, tu dis qu'à la sortie du bac, tu as mis du temps un petit peu à
57 trouver ton orientation ?

58 **Marie Collin** : [00:05:29] C'est juste qu'en fait, avant de finir mes études, enfin, avant de finir le
59 bac et compagnie, l'idée, pour moi, c'était de devenir restauratrice de céramiques. Et du coup,
60 j'étais encore partie là-dessus quand j'ai eu mon bac, donc j'ai fait une année de ... ce qu'on
61 appelle une mise à niveau en arts appliqués, qui est une année intermédiaire qui permet ensuite
62 de se diriger vers tout ce qui est BTS communication visuelle, ou des BTS beaucoup plus
63 pratiques. J'ai une amie, notamment, avec qui j'étais en MANAA, donc la fameuse mise à niveau
64 en arts appliqués, qui est devenue céramiste d'art. Donc, j'avais fait cette fameuse MANAA pour
65 pouvoir, derrière, prétendre à passer les concours dans les écoles de restauration. Le problème,
66 c'était que ces écoles de restauration, quand j'ai fini ma MANAA, n'autorisaient l'entrée au
67 concours qu'aux personnes de plus de 20 ans. Donc, j'avais 19 ans à l'époque, donc j'ai
68 commencé ma première année de licence de chimie un peu par hasard, sans trop me poser de
69 questions.

70 **Intervenante 1** : [00:06:22] Pourquoi tu avais choisi la chimie ?

71 **Marie Collin** : [00:06:24] Parce que ça me plaisait encore assez bien, la chimie, quand j'étais au
72 lycée, et j'avais regardé aussi pour le concours. En fait, quand on passait le concours, il y avait
73 trois épreuves principales, ~~donc~~, Donc, il y avait une épreuve d'histoire de l'art, une épreuve de
74 dessin et une épreuve de sciences. Et à la sortie de la MANAA, je m'étais dit : « Bon, l'histoire de
75 l'art et le dessin, j'en ai fait pendant un an. Je n'ai pas refait de sciences depuis le bac. » Et je
76 sentais que mon niveau avait un petit peu diminué. Donc, je m'étais dit : « Oh, je vais aller faire
77 une première année de licence, on verra bien ce que ça donne. » À la fin de la première année
78 de licence, j'ai passé le concours de l'INP, où je me suis royalement plantée. Je ne sais plus, j'ai
79 eu 7 en dessin, 7 en histoire de l'art et 18 en sciences. Donc, là, je me suis dit qu'il y avait peut-
80 être un truc à creuser, ! Et, du coup, j'ai continué la licence, et c'est marrant parce qu'en fait, je
81 me rends compte que ça a été tout le temps un peu comme ça pendant tout mon parcours, mais
82 en 2e année de licence, en fait, il y a une fille qui est arrivée en licence à Metz avec nous, qui
83 venait d'une école de restauration justement, qui avait fait des études de restauration à Avignon
84 sur tout ce qui est œuvres contemporaines. Et elle, elle avait bien aimé, mais bon, il lui manquait
85 aussi un petit aspect scientifique dans tout ça. Donc, elle est arrivée en licence et elle m'a parlé
86 des fameux parcours qui permettent d'allier un peu sciences et matériaux du patrimoine. Elle
87 m'a parlé du C2RMF. En fait, je l'ai suivie derrière, parce que c'est elle qui est partie au master à
88 Lens, et je l'ai rejointe derrière. Parce que moi, à la base, j'étais partie dans un master à Paris,
89 j'ai tenu trois jours, et puis j'ai arrêté et je suis partie avec elle à Lens.

90 **Intervenante 1** : [00:07:58] Pourquoi ? À Paris, c'était... ?

91 **Marie Collin** : [00:08:00] En fait, à la fin de la licence, on avait regardé toutes les deux, vu qu'on
92 s'était rendu compte qu'on cherchait un parcours un petit peu similaire, qu'on voulait faire à
93 peu près la même chose. Et, en France, des parcours scientifiques avec une composante
94 patrimoine, il n'y en a pas des masses. Donc, il y avait le master de Lens, à l'époque. Il y avait un
95 master archéomatériaux à Bordeaux, si je ne dis pas de bêtises, et un master à Créteil, qui avait
96 une composante patrimoine beaucoup plus restreinte. C'était plus matériaux des bâtiments et
97 ce genre de choses, en fait. Mais bon, j'avais postulé à celui de Paris, enfin, celui de Créteil, en
98 me disant : « C'est vraiment celui-là que je veux faire. » Je suis arrivée, et en fait, la première
99 année du master est très orientée biologie. Et je me suis rendu compte que si je restais là, bof,
100 ça allait être une catastrophe et que je n'aurais pas mon année, quoi. Donc, j'ai recontacté mon
101 amie Tiphaine, qui était à Lens, et puis je lui ai demandé s'ils acceptaient les nouveaux étudiants
102 là-bas. Ils étaient ravis, parce qu'alors c'est c'était un tout petit master, ils étaient peut-être sept
103 avant que j'arrive. Donc, on était huit après, c'était extra. Et ils ont dit : « Ah oui, pas de souci,
104 on accepte les nouveaux étudiants. » Bon, j'avais quand même raté deux semaines de cours.
105 Donc, j'ai dû rattraper les deux semaines avant d'arriver et déménager en catastrophe de Créteil
106 vers Lens, c'était magique. Mais voilà, du coup, je suis arrivée à Lens où j'ai passé un an et demi
107 avant de faire le stage de fin d'études. Donc, voilà, ça a vraiment toujours été un peu... De toute
108 façon, les études supérieures, c'est très rarement très droit. Ça fluctue énormément. Mais le
109 master de Lens était assez intéressant, surtout en 2e année, parce que effectivement, ils
110 essayaient de construire énormément de collaborations avec les laboratoires des musées,

111 comme le C2RMF, le LRMH. Mais bon, il attirait très peu de monde. Je crois qu'il a fermé depuis,
112 d'ailleurs. ~~H,~~ il n'existe plus du tout ce master.

113 **Intervenante 1** : [00:09:53] Il s'appelait comment ? Un master... ?

114 **Marie Collin** : [00:09:55] C'était vraiment master Instrumentation au service de l'art, c'était le
115 nom du master.